Le 6 novembre 2020

La situation du Covid continue à se dégrader en France avec 432 personnes décédées en 24 heures, 4000 personnes en réanimation ou en soins intensifs.

Un couvre-feu est instauré à partir de 22 heures sur Paris. Trop de groupements de personnes sur la voie publique ont été constatés, les activités de livraison à emporter par les restaurants et débits de boissons ainsi que les établissements flottants (péniches) seront interdits dès cet horaire.

L’OMS s’inquiète de l’explosion des cas en Europe mais précise que les écoles doivent rester ouvertes jusqu’au bout. « *Nous ne pouvons pas nous permettre une génération perdue du Covid-19 »* déclare le responsable de la branche européenne*!*

Aux Etats-Unis, l’alerte semble maximale mais dans un autre domaine. "Si vous comptez les votes légaux, je gagne facilement. Si vous comptez les votes illégaux, ils peuvent essayer de nous voler l'élection" a lancé Trump, haut et fort. Les chaînes de télévision ont interrompu son discours pour fausses informations en rappelant que le résultat du vote n’était pas encore connu. C’est grave ! Et quand je pense qu’il a dirigé le pays depuis 4 ans et que presque la moitié des Américains le plébiscite encore !

« Nous vivons une époque formidable » disait un chroniqueur talentueux qui égratignait nos comportements avec habileté et humour.

Pour revenir à des évènements plus terre à terre, je continue le nettoyage de ma bibliothèque. Mais cette fois-ci, je m’adresse aux étagères sur lesquelles j’ai mis des objets en valeur. Je dois manipuler l’ensemble avec une extrême précaution. Car, là aussi, il y a toute ma vie. Les objets que j’ai rapportés de mes voyages, ceux qui m’ont été offerts, les coups de cœur en passant devant une boutique et puis ceux qui sont des souvenirs des personnes aimées qui nous ont quittés.

Et là aussi, il y a trois ans, j’ai dû faire du tri. J’avais accumulé des collections de verres, de petites boîtes, de canards. Il y en avait partout, sur des tables, mon bureau, des étagères fixées au mur... Pendant toute une période, j’ai aimé ces compagnons de vie qui exprimaient vraiment qui j’étais et toute mon histoire.

Une collection commence toujours par une première pièce. Qu’est ce qui fait que l’on a envie de rassembler des objets de la même famille ensemble et que l’on ne se satisfait pas d’un objet unique ? Dans le cas présent, je ne crois pas que ce soit moi qui ai décidé. C’est surtout la famille, les amis à la recherche d’un cadeau qui ont agrémenté le début et l’après de ce qui allait devenir une passion. Je dis une passion car ensuite on recherche partout la particularité que l’on n’a pas. Ce peut-être le matériau, celui d’une époque précise, la couleur : un beau bleu, l’originalité de la forme ….

Mais en y réfléchissant bien, c’était une petite passion ! Je n’ai jamais eu l’envie d’acheter la pièce sublime qui « me mettrait sur la paille » uniquement pour l’avoir. Je dirai que les objets accumulés ont été des rencontres à chaque fois. Des coups de cœur :

- Oh ! elle est trop belle cette boîte, le pied de ce verre est vraiment original, les ailes du canard sont tellement particulières …

Alors j’achetais mais toujours à petits prix.

A chaque fois que la collection se complétait par une nouvelle arrivée, je collais une petite étiquette dessous avec l’année, le nom de la personne qui me l’offrait ou le lieu où je l’avais achetée. Ainsi chaque objet avait une histoire que je pouvais raconter à tous les admirateurs. L’arrivée de ma fille a brutalement interrompu ce rituel. Sa joie suprême était de décoller chaque étiquette et de les mélanger entre elles pour leur attribuer une nouvelle organisation. C’était un jeu fabuleux qu’elle ponctuait d’éclats de rire. Quand j’arrivais, il était déjà trop tard.

Et puis soudain, l’abondance a fait place à la saturation. La nuit, dans mes rêves, je poussais les murs et je découvrais une pièce supplémentaire cachée derrière une porte jamais ouverte. Alors je vidais le contenu de l’appartement dans ce lieu. Et je revenais le cœur léger dans un appartement vide.

Il était temps de concrétiser mes visions nocturnes par la mise en sommeil de mes collections dans des cartons, le tout soigneusement répertorié. Je ne leur ai pas dit adieu à mes collections, je sais qu’elles sont là, présentes et peut-être qu’un jour dans un palais digne des mille et une nuit, je saurai leur donner une nouvelle destinée.